

dissiper les soupçons de son frère, il le quitta en secret et se réfugia à Tarse, en 1180. De là il se rendit à Constantinople où il fut fort bien accueilli par l'empereur qui n'espérait plus pouvoir compter la Cilicie au nombre des pays tributaires de son Empire.

Léon ne resta pas longtemps dans cet honorable exil: les soupçons de Roupin étaient entièrement détruits, il put donc retourner en sûreté auprès de lui. Roupin, le reçut, du reste, comme un frère bien-aimé et le nomma gouverneur de la grande et importante forteresse de Gaban. En outre, il en fit son aide et conseiller dans les affaires du gouvernement et de la guerre.

Les temps étaient cependant bien difficiles alors. Tout ce qui n'était pas décidé par les armes, l'était par la ruse et la trahison. L'usage autorisait ces moyens: Roupin venait d'enlever au prince d'Antioche, Bohémond III, plusieurs provinces et quelques châteaux-forts sur la frontière d'Antioche. Il avait, en outre, réuni au pays toutes les villes de la Cilicie qui lui avaient appartenu auparavant, mais que les princes latins lui avaient enlevées et qu'ils avaient données à la principauté d'Antioche. Les Arméniens, rentrés en possession de leurs villes, étaient considérés ou comme des rebelles ou comme des vassaux du prince d'Antioche. C'est ainsi que Bohémond traitait Roupin, bien que le premier lui eût vendu la grande ville de Tarse. Bohémond ne s'occupait guère de cette cité trop lointaine, mais il ne pardonna jamais aux étrangers d'être entrés sur les territoires qui l'entouraient.

Roupin était venu à Antioche; selon quelques-uns, pour accomplir un simple voyage d'agrément et, selon d'autres, pour répondre à l'invitation du prince lui-même. Celui-ci se saisit de sa personne et le fit mettre en prison. Cela se passait en 1185. Il ne fut possible à Roupin de recouvrer sa liberté qu'après avoir restitué les terres en question, et donné en otages sa mère et d'autres grands personnages, et la somme de mille pièces d'or qu'il fit apporter de chez son oncle Pagouran.

Avant sa captivité, Roupin avait mis le siège devant Lambroun, et, pendant qu'il était prisonnier, il donna l'ordre à Léon d'accélérer l'assaut et de réduire les Héthoumiens. C'est le premier fait de guerre de Léon dont il soit fait mention, mais qui reste un point obscur de son histoire. En effet, quelques historiens⁵⁴ prétendent au contraire, que Léon avait alors tourné les armes

⁵⁴ Parmi ces historiens, on trouve Aboul-Faradje. Voici ce qu'il rapporte, selon la traduction latine: «Leone contra eum strenue insurgente princeps pudenter rediit».